Exercices

Alexandre Guillemot

26 septembre 2022

Exercice 10, feuille 1, question 3

3) Tout d'abord, si le corps est fini, alors $V(Y^2 - X^3)$ contiens (0,0) et (1,1), donc n'est pas irréductible. Supposons maintenant que $|k| = \infty$, montrons que

$$V(Y^2 - X^3) = \{(t^2, t^3) \in k^2 \mid t \in k\} =: V$$

Si $(x,y) \in V$, alors $\exists t \in k \mid (x,y) = (t^2,t^3)$. Et alors $y^2 - x^3 = t^6 - t^6 = 0$, donc $(x,y) \in V(Y^2 - X^3)$. Réciproquement, si $(x,y) \in V(Y^2 - X^3)$, alors $y^2 = x^3$ dans k. Et alors si x = 0, alors y = 0 et $(0,0) \in V$. Sinon,

$$\left(\frac{y}{x}\right)^2 = x$$
$$\left(\frac{y}{x}\right)^3 = y$$

donc en posant t=y/x, $(x,y)=(t^2,t^3)\in V$. Ensuite, montrons que $I(V(Y^2-X^3))=(Y^2-X^3)$: remarquons dans un premier temps que pour tout $P\in k[T], P=0\iff P(t)=0, \forall t\in k$ du fait que $|k|=\infty$. Ainsi prouver $(Y^2-X^3)=I(V(Y^2-X^3))$ reviens à prouver que le noyau de

$$\begin{array}{cccc} \varphi: & k[X,Y] & \to & k[T] \\ & P & \mapsto & P(T^2,T^3) \end{array}$$

vaut (Y^2-X^3) . En effet, $P \in I(V(Y^2-X^3)) \iff P(t^3,t^3)=0, \forall t \in k \iff P(T^2,T^3)=0$ au vu de la remarque faite précédemment, donc $\ker \varphi = I(V(Y^2-X^3))$. Il est clair que $(Y^2-X^3) \subseteq \ker \varphi$. Réciproquement, soit $P \in \ker \varphi$, réalisons la division euclidienne de P par Y^2-X^3 dans k[X][Y]:

$$P(X,Y) = Q(X,Y)(Y^2 - X^3) + R(X,Y)$$

où $\deg_Y R \leq 1$. Ecrivons alors R(X,Y) = a(X)Y + b(X), montrons que a et b sont nuls. Développons alors a et b: si on écrit

$$a(X) = \sum_{i \ge 0} a_i X^i$$
$$b(X) = \sum_{i \ge 0} b_i X^i$$

on a

$$R(T^{2}, T^{3}) = a(T^{2})T^{3} + b(T^{2})$$

$$= \sum_{i \ge 0} a_{i}T^{2i+3} + b_{i}T^{2i}$$

$$= \sum_{i \ge 0} a_{i}T^{2i+3} + b_{i}T^{2i}$$

$$= \sum_{j \ge 0} c_{j}T^{j}$$

οù

$$c_j = \begin{cases} a_i & \text{si } j = 2i + 3 \text{ pour un certain } i \in \mathbb{N} \\ b_i & \text{si } j = 2i \text{ pour un certain } i \in \mathbb{N} \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

(Les coefficients de $a(T^2)T^3$ n'intéragissent pas avec ceux de $b(T^2)$, car devant des monômes de degré impair alors que ceux de $b(T^2)$ n'aparaissent que devant des monômes de degré pair). Ainsi comme $P \in \ker \varphi$, $0 = \varphi(R) = R(T^2, T^3)$ et donc $a_i, b_i = 0$ pour tout $i \geq 0$. Finalement, a, b = 0 et donc R = 0, d'où $P \in (Y^2 - X^3)$. Ainsi on a bien égalité $I(V(Y^2 - X^3)) = (Y^2 - X^3)$, et $V(Y^2 - X^3)$ est irréductible puisque

$$k[T] \simeq K[X,Y]/(Y^2,X^3)$$

par le point précédent, et k[T] est intègre.

Exercice 15, feuille 1

Soient $V_1 \subseteq A_k^n$, $V_2 \subseteq A_k^m$ des ensembles algébriques affines. Alors il existe $P_1, \dots, P_r \stackrel{\mathrm{id}}{\subseteq} k[x_1, \dots, x_n]$ et $Q_1, \dots, Q_s \stackrel{\mathrm{id}}{\subseteq} k[y_1, \dots, y_m]$ tels que $V_1 = V(P_1, \dots, P_r)$ et $V_2 = V(Q_1, \dots, Q_s)$.

Maintenant par propriété universelle des anneaux de polynômes, nous disposons de morphismes

$$\varphi: k[x_1, \cdots, x_n] \hookrightarrow k[x_1, \cdots, x_n, y_1, \cdots, y_m]$$

$$\psi: k[y_1, \cdots, y_m] \hookrightarrow k[x_1, \cdots, x_n, y_1, \cdots, y_m]$$

Alors montrons que $V_1 \times V_2 = V(\varphi P_1, \cdots, \varphi P_r, \psi Q_1, \cdots, \psi Q_s) =: W$. Remarquons que si $(x,y) \in \mathbb{A}_k^{n+m}$, alors $\forall i \in [1,r], \varphi P_i(x,y) = P_i(x)$, par commutativité de

$$k[x_1, \cdots, x_n] \xrightarrow{\varphi} k[x_1, \cdots, x_n, y_1, \cdots, y_n]$$

$$\downarrow^{\operatorname{ev}_{(x,y)}} k$$

(au vu de la naturalité de $\mathbf{Hom_{Sets}}(S,k) \simeq \mathbf{Hom}_{k-\mathbf{CAlg}}(k[S],k)$). De même, $\psi Q_i(x,y) = Q_i(y)$ pour tout $i \in [1,s]$. Mais alors

$$(x,y) \in V_1 \times V_2 \iff \forall 1, 1 \le i, j \le r, s, P_i(x) = 0 \land Q_j(y) = 0$$

$$\iff \forall 1, 1 \le i, j \le r, s, \varphi P_i(x,y) = 0 \land \psi Q_j(x,y) = 0$$

$$\iff (x,y) \in W$$

Exercice 1, feuille 2

- 1) Montrons que $D(f) \cap D(g) = D(fg)$: en passant au complémentaire, il faut montrer que $V(fg) = V(f) \cup V(g)$, ce que l'on sait vrai d'après le cours.
- 2) Soit $U=\mathbb{A}^n\backslash V(I)$ un ouvert de \mathbb{A}^n , avec $I\stackrel{\mathrm{id}}{\subseteq} k[x_1,\cdots,x_n]$. Alors

$$V(I) = V\left(\bigcup_{f \in I} (f)\right)$$
$$= \bigcap_{f \in I} V((f))$$

donc finalement

$$U = \bigcup_{f \in I} D(f)$$

en passant au complémentaire.

- 3) $D(f) = \emptyset \iff V((f)) = \mathbb{A}^n_k \iff \forall x \in k^n, f(x) = 0 \iff f = 0$, la dernière équivalence provenant du fait que $|k| = \infty$ (résultat que l'on a prouvé par récurrence en td).
- 4) On utilise les questions précédentes : comme les ensembles D(f) forment une base pour la topologie de \mathbb{A}^n (question 2), et que $U, V \neq \emptyset$, pour tout $x \in U, y \in V$, il existe $f, g \in k[x_1, \dots, x_n]$ tels que $x \in D(f) \subseteq U$ et $y \in D(g) \subseteq V$. Maintenant $D(f) \cap D(g) = D(fg)$ (question 1) mais alors si $D(f) \cap D(g) = \emptyset$, alors fg = 0 (question 3) donc f = 0 ou g = 0 et donc $D(f) = \emptyset$ ou $D(g) = \emptyset$, absurde. Ainsi, $D(f) \cap D(g)$ est non vide, et donc $U \cap V \neq \emptyset$.